



Éditorial

La force de l'Europe réside dans sa diversité. C'est pourquoi Istanbul, carrefour de tant de cultures et de civilisations, était l'endroit approprié pour la tenue

de notre Assemblée Générale 2010. La rencontre était focalisée cette année sur la stratégie Europe 2020, et les participants se sont penchés sur la manière dont les régions peuvent promouvoir l'innovation et développer une politique de R&D efficace.

La stimulation de la coopération interrégionale et comment tirer le meilleur parti des opportunités de financement figuraient parmi les sujets à l'ordre du jour. Oui, l'Europe se sent petite face aux grands groupes émergents dans le nouvel ordre mondial. Et non, nous ne constatons pas d'amélioration notable dans le climat économique instable. Mais ce climat économique et la mondialisation galopante du marché signifient que les territoires européens doivent, aujourd'hui plus que jamais, travailler main dans la main pour exploiter au mieux les talents dont recèlent nos régions.

Je suis honorée de participer à la mobilisation des régions dans ce contexte, suite à ma réélection en tant que Présidente de l'ARE. Toutefois, je ne prends pas à la légère les tâches qui m'ont été confiées, et l'ampleur des défis futurs – entre autres la lutte contre le changement climatique et la stimulation de la croissance économique – requièrent bien plus que des paroles. C'est pourquoi, avec la force de nos régions membres, l'ARE se positionne comme un 'action tank', en contribuant à apporter les changements dont l'Europe a si désespérément besoin.

Tous les acteurs doivent être impliqués pour éviter les erreurs de la stratégie de Lisbonne et atteindre la vision économique de l'Europe pour 2020. Nous devons penser intelligent et vite. L'Europe 2020 est certes une stratégie pour l'avenir, mais nous devons en fixer les bases dès maintenant. Nous devons nous l'approprier et nous rappeler que même si elle a été développée à Bruxelles, elle ne connaîtra un véritable succès qu'à la condition d'être mise en œuvre sur le terrain, par les acteurs régionaux qui sont au plus près des citoyens. <

Michèle Sabban
Présidente de l'ARE
Vice-Présidente de la Région Ile-de-France (F)

La gouvernance multi-niveaux, une clé pour 'Europe 2020'

LES RÉGIONS DOIVENT S'APPROPRIER LA STRATÉGIE EUROPE 2020, SANS QUOI L'EUROPE NE POURRA ATTEINDRE LES AMBITIEUX OBJECTIFS FIXÉS PAR CELLE-CI



Selon un officiel de la Commission européenne, l'UE doit mobiliser chaque niveau de gouvernance pour atteindre les objectifs prévus par sa stratégie Europe 2020. Dirk Ahner, directeur général de la DG Regio, faisait partie des intervenants de l'Assemblée Générale de l'Assemblée des Régions d'Europe (ARE) portant sur l'innovation dans le cadre de la stratégie Europe 2020, la stratégie européenne pour la croissance économique. Cette stratégie exige que 3% du PIB de l'UE soient investis dans la Recherche et le Développement (R&D) et comprend des objectifs ambitieux, notamment en matière d'emploi et de réduction de la pauvreté. D. Ahner a indiqué aux délégués que « Le succès de la stratégie Europe 2020 dépend en grande partie de la participation effective de l'ensemble des partenaires. »

Klaus Klipp, Secrétaire Général de l'ARE, est d'accord sur ce point et adopte une position « très critique » sur l'échec de l'UE à impliquer les régions dans la stratégie de Lisbonne, qui visait à faire de l'Europe « l'économie fondée sur les connaissances la plus dynamique et compétitive du monde » d'ici à 2010. Monsieur Klipp a également signalé que le successeur de cette stratégie, à savoir la stratégie Europe 2020, serait « vouée à l'échec » si l'on ne prenait pas la perspective régionale en compte, soulignant ainsi une étude de l'ARE (« De la subsidiarité à la réussite ») qui fait le lien entre décentralisation et croissance économique. Selon lui, une politique de recherche au niveau régional pourrait permettre aux 22 millions de PME européennes de devenir inno-

vantes. Pendant toutes ces années, l'ARE n'a eu de cesse de promouvoir l'innovation, thème qui était au cœur de l'Assemblée Générale de 2005 et que les Commissions de l'ARE ont constamment repris. K. Klipp affirme que les régions se trouvent dans une position idéale pour promouvoir le développement. « Si vous voulez travailler avec des entreprises, vous devez vous trouver là où elles se trouvent, c'est-à-dire dans les régions », affirme-t-il. « Aucune intervention de la part de l'État ou de l'UE ne peut être aussi efficace que celle des régions en matière de travail avec les PME. Nous avons besoin que l'UE adopte une politique donnant du pouvoir aux régions et les poussant à prendre des responsabilités » a-t-il déclaré, citant l'exemple du Baden-Württemberg, où les universités et les programmes de type « cluster » ont aidé la région à développer des marques mondiales comme Mercedes-Benz, Porsche, Bosch et Hugo Boss.

Pour Klaus Klipp, un fait crucial doit être reconnu : l'innovation « ne se limite pas aux scientifiques et ingénieurs ». « L'innovation c'est aussi l'éducation, la créativité, l'intégration sociale », a-t-il déclaré. La diversité d'une ville comme Istanbul, hôte de la conférence de 2010, est primordiale pour délivrer ce potentiel innovant. Il évoque un « lien clair » entre la diversité, la créativité et l'innovation. « L'innovation doit porter sur les moyens de créer une société favorisant l'intégration par la participation », ajoute-t-il. « Nous devons utiliser cette diversité dont nous sommes si fiers en Europe. La créativité naît de la diversité et génère l'innovation. » <

De bas en haut !

LES MEMBRES DE L'ARE EXIGENT QU'UNE APPROCHE ASCENDANTE SOIT ADOPTÉE POUR ABORDER LES PRINCIPAUX DÉFIS EUROPÉENS



Les membres de l'ARE adoptent à l'unanimité leur déclaration finale, Istanbul, 12 novembre.

Parmi les défis que l'Europe aura à relever dans les prochaines années figurent : la crise économique, le changement climatique, le taux de chômage croissant et le vieillissement de la population. L'ARE est convaincue que seule une Europe innovante mobilisant tous les niveaux de gouvernance sera capable de s'atteler à ces tâches titanesques. C'est la raison pour laquelle la conférence annuelle de l'ARE était dédiée en 2010 à la stratégie Europe 2020 et mettait en lumière la politique de R&D. Elle s'est également concentrée sur les moyens dont disposent les régions pour promouvoir l'innovation.

Quelques 500 représentants de 150 régions membres de l'ARE se sont réunis dans la capitale culturelle de la Turquie pour adopter la déclaration d'Istanbul, qui soutient qu'en tant qu'acteurs les plus proches des citoyens, les responsables politiques régionaux sont les mieux placés pour promouvoir les pratiques innovantes.

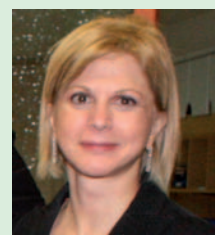
La Présidente de l'ARE Michèle Sabban a déclaré à propos de la déclaration : *« Nous croyons que grâce à notre implication et à notre effort collectif, la croissance peut être à la fois dynamique, durable et inclusive. Que nous parlions de clusters, d'effort en R&D ou de partenariat public-privé, tout commence au niveau local, par le biais de synergies, de dialogues et de politiques volontaristes en faveur des petites et moyennes entreprises. »*

La déclaration exprime aussi des inquiétudes quant aux défis de la mondialisation et prévient que l'Europe sera incapable de concurrencer les géants économiques naissants si les régions n'entreprennent aucune action positive pour stimuler l'innovation et l'investissement en R&D. La déclaration stipule que *« Si l'Europe n'entreprend pas de démarche concrète pour des actions plus ciblées et une meilleure coordination de l'innovation globale et de la politique de R&D, il y a de fortes chances que d'ici 2020, l'essentiel du travail scientifique soit effectué sur des continents plus orientés vers l'innovation. »*

C'est pourquoi l'ARE estime que l'Europe doit tirer le maximum des compétences des régions, qu'elles soient urbaines ou rurales. En plus de la prédominante stratégie Europe 2020, Bruxelles a défini des objectifs ambitieux en matière de climat pour la fin de la décennie. L'ARE souligne également la corrélation entre la stabilisation de la croissance économique et la lutte contre les menaces en matière d'environnement. La déclaration insiste sur l'importance d'utiliser une énergie *« saine et responsable »*.

Elle ajoute que la dimension territoriale est primordiale pour exploiter l'avantage compétitif de l'Europe. L'ARE pense que les régions sont les mieux placées pour identifier les compétences et aider les entreprises à favoriser la croissance économique et la cohésion sociale. Qui plus est, la déclaration exige de l'Europe qu'elle fasse plus et mieux dans ces domaines et soutient que tous les niveaux de gouvernance devraient faire pression sur les entreprises pour qu'elles s'impliquent davantage dans le programme de financement de la recherche : le 7^e PC. L'ARE estime que l'objectif actuel de 15% d'implication (directe ou indirecte) n'est pas suffisant.

L'accès des PME aux financements est également un thème clé pour l'ARE et l'Assemblée aimerait que les fonds structurels et la politique de cohésion soient mieux alignés sur les objectifs de recherche. En effet, alors que le débat sur la politique régionale post-2013 se poursuit, l'Assemblée fait pression sur la Commission européenne afin de maintenir une politique régionale *« pour tous »* comme instrument clé de l'application de la stratégie Europe 2020. Les financements ne sont pourtant pas suffisants à eux seuls. Les régions membres de l'ARE restent convaincues qu'il est vital d'encourager la créativité et de promouvoir l'entrepreneuriat et ce, des bancs de l'école jusqu'aux salles de conférence, en vue d'atteindre les objectifs fixés pour 2020 et de faire de l'Europe un lieu de vie durable et prospère d'ici la fin de la décennie. <



Interview

Hande Özsan Bozatlı

Vice-Présidente du Conseil provincial d'Istanbul (TR)

ARE : En quoi est-ce important de tenir l'Assemblée Générale à Istanbul ?

HÖB : Istanbul est une ville culturellement et historiquement riche et le carrefour de l'Asie et de l'Europe. Istanbul agit ainsi comme un symbole de l'alliance et du dialogue entre les civilisations. L'Assemblée Générale (AG) de l'ARE est l'occasion pour nous de surmonter nos différences en nous efforçant de créer un meilleur avenir pour tous, un avenir que nous partagerons sans préjugés et qui s'appuiera sur des valeurs et des principes communs. L'AG ouvre la voie vers notre avenir en Europe et dans le monde. C'est pour cette raison, entre autres, que nous sommes honorés d'accueillir cette Assemblée.

ARE : À quels problèmes spécifiques doit faire face Istanbul en matière d'innovation, de recherche et de développement ?

HÖB : L'ensemble des sciences, cultures et civilisations sont nées et ont été développées à Istanbul. L'entrepreneuriat est fortement ancré dans la culture turque et à l'instar des autres pays d'Europe, les PME constituent le pilier du secteur privé en Turquie. Leur contribution économique est inestimable.

Ces dernières années, il y a eu une intense période d'activité et de changement en Turquie. Nous avons par exemple remarqué une augmentation importante du développement économique et du bien-être social. Il nous reste pourtant du chemin à parcourir et Istanbul doit travailler avec les autres régions pour découvrir son plein potentiel d'innovation.

ARE : Comment Istanbul a-t-elle travaillé avec l'ARE sur les questions liées à l'adhésion de la Turquie à l'UE ?

HÖB : Istanbul a travaillé avec l'ARE et ses régions membres sur les questions de gouvernance régionale. Ma ville est également à l'origine de la demande de création d'un groupe de travail de l'ARE pour une Europe égale pour les personnes handicapées et a tenu des réunions sur l'entrepreneuriat chez les femmes.

Istanbul prépare en ce moment beaucoup d'autres activités et de projets qui, je l'espère, s'appuieront sur ce qui a déjà été fait.

Montrez-moi l'argent

LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ARE, DES DÉLÉGUÉS SE SONT PENCHÉS SUR LES MOYENS D'AMÉLIORER L'ACCÈS DES PME EUROPÉENNES AUX FINANCEMENTS

Des politiciens locaux et régionaux, des représentants d'entreprises et des décideurs politiques se sont réunis à Istanbul pour l'Assemblée Générale de l'ARE. La conférence portait sur les défis que doivent relever les régions et l'Europe dans son ensemble dans la course aux objectifs de 2020. Le débat fut animé au cours des deux jours qu'a duré l'événement, notamment sur des sujets comme l'accès aux financements ou encore la coopération interrégionale.

L'une des sessions s'est concentrée sur les moyens dont disposent les régions pour promouvoir la croissance économique grâce à un travail commun avec les PME. Jacki Davis, une analyste de l'UE basée à Bruxelles, a ouvert le débat en affirmant qu'il était important de convaincre les gens de la valeur ajoutée d'investir dans la recherche. Elle a également affirmé que l'Europe ne pourrait rivaliser avec les USA en termes de R&D qu'en alliant les points de vue économique, politique et social. Il est en effet évident que dans ce monde de plus en plus mondialisé, l'Europe ne pourra concurrencer efficacement les acteurs économiques naissants si elle n'atteint pas l'objectif fixé pour 2020

et qui consiste à augmenter l'investissement en R&D à hauteur de 3 % du PIB.

Harald Noack, membre de la Cour des Comptes européenne, a affirmé que cet objectif ne serait atteint que par le biais d'une coopération accrue entre la recherche, l'innovation et les politiques de cohésion européennes. «*Nous devons augmenter les capacités de recherche et d'innovation dans les régions*», a-t-il déclaré, en ajoutant que le débat portant sur la manière d'établir des ponts entre les politiques n'était pas nouveau et qu'il existe déjà plus de 200 rapports d'évaluation sur ce sujet.

Éliane Giraud, conseillère régionale de la Région Rhône-Alpes (F), a affirmé que les fonds européens ne devraient pas être exclusivement basés sur une approche sectorielle. «*Une forte cohésion et une forte politique de recherche, voilà ce dont l'Europe a besoin*», a-t-elle déclaré.

Hervé Péro, le directeur par intérim de la DG Recherche de la Commission européenne, a affirmé que Bruxelles étudiait des moyens de changer les cadres actuels. «*Le défi, c'est de savoir comment*

inciter l'industrie à investir plus», a-t-il dit. Il a aussi insisté sur le fait qu'un investissement sur le long terme était nécessaire, étant donné qu'il peut s'écouler une dizaine d'années entre le moment où l'argent est investi et le moment où l'innovation est développée.

Rik Mooijweer, président du groupe de travail R&D de l'UEAPME, nous a donné le point de vue des entreprises en demandant une approche «*plus équilibrée*», qui examinerait les moyens de stimuler la croissance et l'innovation et exploiterait au maximum les possibilités de travailler en réseau. La difficile conjoncture économique apporte son lot de défis spécifiques dès lors qu'il s'agit d'augmenter l'investissement et de stabiliser la croissance. «*Il ne s'agit pas d'obtenir plus d'argent, mais d'utiliser plus efficacement celui dont nous disposons déjà*», a-t-il affirmé. Avec la pression exercée sur les budgets nationaux et les entreprises qui ne semblent pas vouloir mettre la main au portefeuille, les régions feraient bien de suivre le conseil de R. Mooijweer. <

Impliquez-vous : Prix de l'Innovation Régionale de l'ARE

L'ARE accorde une grande importance à la promotion et au développement de l'innovation dans les régions. C'est pourquoi l'innovation constitue une partie clé du plan stratégique 2007-2012 développé par sa Commission 1. Depuis le lancement du Prix de l'Innovation il y a cinq ans, l'ARE a reçu près de 60 candidatures et plusieurs autorités régionales ont été récompensées pour leur travail de stimulation et de mise en œuvre de l'innovation dans leur territoire. Cette année, l'ARE a nommé les vainqueurs dans trois catégories : Technologie, Economie et Personnes.

VAINQUEUR DE LA CATÉGORIE 'TECHNOLOGIE'

Cette année, le Land allemand de Mecklenburg-Vorpommern a remporté le prix pour son projet «*Transfert de technologie pour les entreprises*», qui a pour ambition d'identifier le potentiel de cette région et d'encourager les individus à créer leur propre entreprise. Les résultats sont impressionnants : plus de 468 technologies innovantes ont été analysées et 204 idées à fort potentiel ont été développées. «*Ce projet illustre trois facteurs importants de succès pour les projets innovants : il est durable, adopte une approche holistique et est basé sur un partenariat public-privé*», a commenté

un membre du jury, le Dr. Joachim Hafkesbrink, Président de Transfert de Technologie et Innovation.

VAINQUEUR DE LA CATÉGORIE 'ECONOMIE'

La région d'Uppsala en Suède a été récompensée dans la catégorie 'Economie' pour son projet «*SUF-Centre de ressources*». Le projet a pour vocation de réduire la marginalisation des familles dont les parents souffrent de handicaps intellectuels. L'objectif est de réduire leur isolement et d'échafauder des ponts entre les différents niveaux de la gouvernance. Un des membres du jury, le Dr. Peter Heydebreck, Directeur de Inno AG, a souligné : «*J'apprécie particulièrement cette initiative qui est un excellent exemple d'innovation sociale ayant un énorme impact sur l'économie.*»

VAINQUEUR DE LA CATÉGORIE 'PERSONNES'

Dans la catégorie 'Personnes', c'est le projet «*Demola*» de la région finlandaise de Tampere qui a le plus impressionné le jury. Le Conseil régional de Tampere a développé un environnement d'innovation lucrative pour les étudiants et entreprises,



Les trois gagnants du Prix Innovation Régionale de l'ARE 2010.

dans lequel les étudiants créent des démonstrations de services originaux et de concepts de produits émanant d'entreprises. Trois nouvelles entreprises ont été créées et 71 nouveaux projets lancés grâce à cette initiative. Dr. Susanne Justesen, membre du jury et conseillère en innovation à l'Innoversité de Copenhague, a déclaré : «*Ce qui fait la force unique de ce projet, c'est qu'il permet aux étudiants d'explorer les opportunités d'innovation ouverte sur un terrain neutre – tout en leur laissant la possibilité de conserver les droits de propriété.*»

Nouvelle Présidence de l'ARE

Présidente
Michèle Sabban
Vice-Présidente
d'Ile-de-France (F)



Michèle Sabban a été réélue Présidente de l'ARE pour un second mandat biennal, lors de l'Assemblée Générale d'Istanbul. Elle a décrit sa réélection comme « un honneur, mais aussi un grand défi. Les régions joueront un rôle important pour la future politique de cohésion, la lutte contre le changement climatique et la croissance économique. Nous devons promouvoir la démocratie locale au sein de l'Europe et au-delà. Nous devons être les moteurs du changement. »



Vice-Présidente
Johanna Mikl-Leitner
Ministre pour les Affaires sociales,
l'Emploi et la Famille du Land
Niederösterreich (A)



Vice-Président
Giovanni Chiodi
Président de la Région
Abruzzo (I)



Vice-Président Trésorier
Urs Wüthrich-Pelloli
Ministre de l'Éducation,
de la Culture
et du Sport du Canton
BaseLandschaft (CH)



**Président de la Commission
Économie et Politique
régionale**
Håkan Sandgren
Conseiller du Comté
de Jönköping (S)



**Président de la Commission
Politique sociale
et Santé publique**
Vladimir Kosic
Ministre de la Santé et Protection
Sociale de la Région Friuli Venezia
Giulia (I)



**Présidente de la
Commission Culture,
Éducation et Jeunesse**
Hande Özsan Bozati
Vice-Présidente du Conseil
provincial d'Istanbul (TR)



**Président du Comité
permanent « Évaluation
et Prospective »**
Urs Wüthrich-Pelloli
Ministre de l'Éducation,
de la Culture et du Sport
du Canton BaseLandschaft (CH)



**Président du Comité
permanent « Affaires
institutionnelles »**
Roy Perry
Vice-Président du Comté
de Hampshire (UK)



**Présidente du Comité
permanent « Égalité
des Chances »**
Monica Carlsson
Conseillère du Comté
de Norrbotten (S)

Exprimez-vous !

L'objectif du prix de la Communication est de rendre l'Europe pertinente pour ses citoyens. Les gens associent souvent l'Europe à l'UE, qui pour beaucoup n'est qu'un concept distant et abstrait n'ayant que peu de rapports avec leur vie de tous les jours. Nous ne pouvons aller à l'encontre de ces fausses idées et sauvegarder les idéaux européens que par le biais d'une communication efficace. C'est la raison pour laquelle l'ARE a instauré le Prix 'Communiquer l'Europe', dont le but est d'identifier et de partager des exemples de bonnes pratiques et de permettre ainsi aux régions de trouver des façons créatives d'impliquer les citoyens dans l'Europe.

Cette année, le prix a été décerné à la Région Rhône-Alpes (F) pour son programme « Soutien et campagne d'information pour les porteurs de projets ». Cette initiative s'adressant aux porteurs de projets et aux médias avait pour objectif de diffuser des

informations relatives aux fonds européens, de rapprocher l'Europe de ses citoyens et de la rendre plus accessible.

Le jury a également attribué une mention particulière à la région de Vrancea (RO) pour son projet « Votre identité – une chance pour l'égalité des droits ». Travaillant avec la communauté Rom, la Région de Vrancea examine des moyens d'augmenter leur inclusion et d'améliorer leur intégration à la société. Un grand nombre de citoyens Roms sont socialement exclus, en partie parce qu'ils n'ont ni papiers d'identité, ni certificat de naissance, un problème auquel cette initiative se propose de remédier. Plus de 1 000 citoyens Roms ont vu leur situation régularisée suite à des actions de sensibilisation. En ouvrant un tel débat, ce projet constitue un excellent exemple de communication des valeurs d'une Europe sociale et soucieuse de l'inclusion de tous ses citoyens.



Les gagnants du Prix 'Communiquer l'Europe' de l'ARE 2010.



**ARE - AER - VRE Dossier
Recherche et innovation
Hiver 2010**

Dossier thématique de l'Assemblée des Régions d'Europe (ARE)

Directeur de la publication - Klaus Klipp
Rédactrice en chef - Francine Huhardeaux
Rédaction - Martha Moss
Assistant de la rédaction - Valentina Guerra
et l'équipe ARE

Traduction - Nicolas Cognard (F)
Andreas Gressmann (D)

Conception et mise en page - Agence Contexte -
F-67000 Strasbourg

Impression - OTT Imprimeurs - F-67310 Wasselonne

Tirage (en trois langues) : 6 000 ex.
Reproduction autorisée avec mention de la source
Décembre 2010

ARE www.aer.eu

Secrétariat Général
6 rue Oberlin - F-67000 Strasbourg
Tél. : + 33 3 88 22 07 07
Fax : + 33 3 88 75 67 19
E-mail : secretariat@aer.eu

Bureau à Bruxelles
Avenue Louise 210 - B-1050 Bruxelles
Tél./Fax : + 32 2 880 9560
E-mail : aer.brussels@aer.eu



Education and Culture DG
"Europe for Citizens" Programme
Co-financed by the European Union within the
programme "Europe for Citizens" 2007 - 2013